

de prétendus sages. Rien n'est plus touchant & en même tems plus alarmant que le tableau qu'il trace des attaques livrées de toute part à l'Eglise de Dieu. Il n'est que trop vrai que jamais, même au tems de ses plus cruels persécuteurs, elle n'essuya de guerre aussi terrible & aussi dangereuse :

L'ennemi des humains a corrompu la terre.
 Au Christ par des Chrétiens souvent il fit la
 guerre,
 Mélant aux vérités l'art d'un mensonge ob-
 scur :
 Mais toujours quelque digne arrêtoit ses rava-
 ges.

Il enfante des sages,
 Son triomphe est plus sûr.
 Et ce n'est point un feu qui, sorti de la cendre,
 Avant que sa fureur puisse au loin se répandre,
 Est bientôt étouffé par des soins vigilans ;
 C'est un volcan fougueux qui brûle, qui dé-
 vore,

Et qui s'accroît encore
 Par le souffle des vents.
 Nul frein, nulle pudeur ne retient cette au-
 dace.
 L'impie encouragé se nomme, écrit, menace.
 France, tu n'es donc plus le séjour de la foi ?
 Terre de saint Louis, quels changemens ex-
 trêmes !

Faut-il que tu blasphêmes
 Le Dieu de ce grand Roi ?
 Quels dogmes insolens en tous lieux reten-
 tissent !
 Les femmes, les vieillards, les enfans applau-
 dissent,
 Et boivent à longs traits ces poisonséduc-
 teurs.

Mais quelles sont enfin les utiles maximes
 Et les leçons sublimes
 De ces rares docteurs ?
 Tout n'est que préjugé d'enfance & de jeunesse ;
 Les remords sont le cri de l'humaine foiblesse ;